

prima donna, des drames intimes tout pleins de douleurs et de larmes. Il ne faudrait pas trop en vouloir à cet homme. La jalousie, arrivée à un certain état chronique, est une maladie incurable ; et l'on doit la pitié aux malades.

Disons d'ailleurs, qu'en dehors de ses accès de monomanie ombrageuse, le mari était bon et affectueux pour sa femme. — Une circonstance qui se reproduisait malheureusement tous les jours, surexcitait cette imagination malade :

La jeunesse dorée de la ville, comme cela se pratiquait alors en province, et comme cela existe sans doute encore aujourd'hui, ayant le privilège de ses entrées au théâtre et dans les coulisses, venait papillonner et coquetter autour de la diva. C'était à qui ferait le plus d'esprit, lui adresserait les choses les plus galantes. « La Catalani, la Pasta, la Malibran, disait celui-ci, vous ont couvée sous leurs ailes, nourrie de leurs grâces -, elles ont illuminé votre chant de leurs *fusées sonores*. » — « Le chant sur votre bouche, disait un autre, a l'air d'un oiseau sur une rose, » et mille autres fadaïses. Modeste et réservée, la jeune et belle cantatrice fermait l'oreille à tous ces propos d'une sottise fatuité ; la fatuité, elle aussi est, chez certains hommes, une maladie incurable.

Ces beaux messieurs n'ignoraient pas ce qui était notoirement connu dans la ville, les vertus et la sagesse de la prima, mais il est reçu parmi beaucoup de gens du grand monde, comme parmi quelques bourgeois du demi-monde, qu'avec les femmes de théâtre on peut tout croire, tout oser, tout dire. Souvent cela pouvait être vrai autrefois, mais de tout temps, au grand honneur de l'art, il y a eu des exceptions : ces exceptions, il faut le reconnaître, sont plus nombreuses aujourd'hui que jamais ; elles sont d'ailleurs chez l'artiste presque toujours en rapport direct avec la supériorité de l'intelligence et du talent.

Quelle femme eut jamais une cour plus assidue d'admirateurs jeunes, riches, nobles, enthousiastes, passionnés ? qui fut plus adorable et plus adorée que M^{lle} Sontag ? (comtesse de Rossi). Au milieu de tous les enivremens de ses succès, environnée de toutes les séductions du monde et de ses vanités, la diva resta toujours bonne, charitable, vertueuse et modeste ; elle écondui-